

## France XIX

### Pierre Boulez

#### Biographie :

- Montbrison (dans la Loire) 1925, toujours en vie
  - Chef d'orchestre compositeur
  - Il fait des études de math
  - Musicien et homme de pouvoir assez controversé, on l'aime ou non.
  - Il admirait Messiaen et dès 1944 il prend des cours de composition avec lui au conservatoire de Paris ainsi qu'avec Vaurabourg pour le contrepoint
  - Il prend aussi des cours avec René Leibowitz au conservatoire de Paris (premier français à écrire de la musique sérielle, il a eu cours avec Schoenberg et Webern)
  - Boulez dit : « En France il y a deux compositeurs internationaux, Messiaen et moi ! » Et il dit aussi : « il faut rester le moins possible dans les écoles de musique, c'est mieux d'être autodidacte ! »
  - En 1946, Boulez est engagé comme joueur d'orgue Martenot dans une compagnie théâtrale « Renaud Barrault », un théâtre français avant-gardiste, ils créent les pièces de Samuel Becket (irlandais qui écrit en français) et de Loneskou. Boulez y restera 10 ans, c'est comme ça qu'il apprendra le métier de chef d'orchestre, en dirigeant sur le tas.
  - Dans les années 50, il fait un stage à la radio avec Pierre Schaeffer, il crée deux œuvres sur bande.
  - En 1952, On parle de généralisation de la série dans sa musique « structure pour deux piano » Pièce écrite avec la même série que le mode de valeur et d'intensité de Messiaen.
  - En 1954, Boulez crée une série de concerts « domaine musical » grâce à cette compagnie de théâtre. Ce sont les premiers concerts de musique contemporaine, on y jouait Xenakis, Nono, Ligeti, Pousseur (toute la musique d'après-guerre) Ces concerts s'appelaient « petit-maigny en 1953
  - 1955, création du « Marteau sans maître » (en 9 mouvements) c'est avec cette œuvre qu'il va devenir célèbre, pièce pour Mezzo-soprano et petit ensemble, L'instrumentaire est original pour l'époque, c'est écrit sur des poèmes de René Char. Stravinski a aimé cette œuvre. C'est hyper dur vocalement, aux limites de ce qui est possible.
  - 1955 toujours, il rencontre Cage, il sera fasciné au début mais ça ne durera pas. Ils ont couché ensemble...  
Boulez était partisan des idées de Cage (4'33, travail sur le son,...) Cage aura influencé et fasciné beaucoup d'Européens, notamment Pousseur.  
Après cela il écrit sa troisième sonate pour piano
  - 1962, il écrit un livre « penser la musique aujourd'hui », il cherche à théoriser son art.
  - 1965, il écrit « éclat » pièce pour ensemble (dite concerto pour chef d'orchestre) car le chef peut à tout moment changer le jeu d'un musicien.
  - Fin 60, il monte « Persiflage » à Bayreuth
  - 1968, Il écrit « domaine » pour clarinette solo et divers groupes instrumentaux.
  - Il sera directeur musical et chef d'orchestre de grandes maisons (l'orchestre de Cleveland, le philharmonique de N-Y, BBC orchestra,...)
  - Il a fait beaucoup d'enregistrements de musique française et viennoise (Debussy, Webern, Berg, Schoenberg, Ravel, Mahler)
- Nous sommes dans les années 70 et il devient de plus en plus célèbre, surtout comme chef d'orchestre.

- 1976, il devient professeur au collège de France.  
Il publie un livre « leçons de musique » qui est un résumé de tous ses cours donnés au collège de France.
- 1977, il crée l'IRCAM (institut de recherche et de coordination acoustique musique) et l'ensemble inter contemporain, lié à l'IRCAM. C'est un centre de recherche musical qui regroupe chercheurs, musiciens, scientifique,...
- Pour finir ça s'est centré sur l'informatique musicale et c'est toujours la car aujourd'hui. Les nouveaux logiciel musical qui apparaissent sont généralement édités par l'IRCAM (audiosculpt = utilisé au studio au conservatoire)  
L'IRCAM se situe en face du centre Pompidou à Paris, place Igor Stravinski.
- Il crée « Lulu » de berg fin des années 70 à l'opéra de Paris
- Il a aussi beaucoup enregistré du Stravinski, la meilleure version du Sacre, c'est celle qu'il dirige. (mieux que Stravinski lui-même)
- 1997, il écrit « anthèmes II » (veut dire motet en anglais) pour violon et électronique live, il utilise toutes sortes de choses élèctronique, séquences pré-enregistrée et modification du son de l'instrumentiste en live (harmonizer = transposition, réinjection = on repasse ce qu'il vient de jouer en le modifiant)
- 1998, écrit « sur incises (incise = petite pièce pour piano de lui), il va donc développer cette petite pièce pour en faire « sur incise » pour les 90 ans de Paul Sacher, époux de la riche héritière des produit roch, avec l'argent de sa femme il crée la fondation sacher, où sont rassemblé les partitions autographes des auteurs contemporains.
- Pour Boulez, il y a trois grands modèles de compositeurs :
  1. Debussy : car il est le premier à attacher une importance au timbre et il y a une grande liberté dans sa musique, il est aussi le premier français à s'intéresser aux musique extra-européenne.
  2. Webern : car il concentre les moyens et a une rigueur absolue
  3. Messiaen : pour son aspect rythmique (pourtant, quand il est sorti du conservatoire, Boulez à rejeté Messiaen, mais il a fini par revenir.
- Sa première pièce officielle a été créée à Bruxelles à la demande d'André Souris (un des rares musicien belge à avoir fait partie du mouvement surréaliste) « sonatine pour flûte et piano »

### **Style musical :**

- Pas de tradition française dans sa musique
- Pour lui, la musique n'est pas là pour illustrer le texte, il traite la voix comme un instrument, avec des grands sauts,...

### **Œuvre :**

- Musique instrumentale : - 3 psalmodies (1945), 3 sonates pour piano, Anthèmes II, Structure pour deux pianos, Amphion (pour quatuor) Figure double prisme (orchestre), ....
- Musique vocale : Le visage nuptial, le soleil des eaux, le marteau sans maître, ...
- Il écrit de nombreux articles en plus de ses livres.

## Iannis Xenakis

- Grecque, né en Roumanie 1922 – 2001
- Résistant pendant la guerre 40-45 et comme après la guerre la Grèce est tombée dans un régime fasciste, Xenakis est condamné à mort, alors il s'enfuit à Paris.
- Il fait des études de math assez poussées.
- Suite à un éclat d'obus, il avait la face de traviole.
- Il étudie avec Darius Milhaud au conservatoire de Paris
- Il étudie aussi avec Messiaen
- Il va travailler dans un atelier d'architecture « Le Corbusier » (grand architecte pendant les années 50-60-70), un des architectes les plus célèbres au monde, il travaille beaucoup avec du béton (Chapelle de Ronchamp en Inde)
- Puis il va finir par se consacrer uniquement à la musique
- Il ira aussi faire un tour chez Schaeffer
- Il se montre assez critique point de vue sérialisme, il dit que la complexité du sériel détruit la polyphonie
- Il se met tous les sériels à dos dont Boulez
- Il écrit « Stochastique » théorie musicale, pour contrôler de manière plus globale le sens des instruments dans l'espace. Pour se faire, il va utiliser les probabilités (ben oui c'est un mathématicien !) pour essayer de contrôler sa musique  
C'est une théorie qui essaie de régir les lois de masse sonore complexe.
- Il est le premier compositeur à utiliser des calculs d'ordinateur dans sa musique.
- 1954, il écrit « Métastasis » œuvre pour orchestre, il y a une partie indépendante pour chaque musicien de l'orchestre et ils sont 61 !!
- 1964, il écrit « Eonta » pour 1 piano, 2 trompettes et 3 trombones. Pièce créée par Boulez.  
C'est la première pièce écrite avec un programme d'aide à la composition, comme on est en 1954, l'ordinateur fait 5 m de marge, celui-ci fait des calculs de probabilités.  
C'est une pièce très difficile, mais c'est courant chez Xenakis.
- 1987, il écrit « Rebons » pour percussions seules avec un seul percussionniste, rebond comme le rebond de la baguette sur les instruments. 5 Wood blocks et 5 peaux. Pièce en 2 parties.

### François-Bernard Mâche

- Né en 1935 à Clermont Ferrant – toujours en vie
- Famille de musicien
- Il fait des études de lettre à l'école normale supérieure
- Il a été élève de Messiaen au conservatoire de Paris
- Il sera professeur de lettre à l'unif et sera aussi prof au conservatoire de Clermont Ferrant
- Il a travaillé à AlloRTF avec Schaeffer
- Il a fait beaucoup de parallèle entre la musique et le parler
- Il fait partie des compositeurs qui ont théorisé leur musique, il a écrit plusieurs livres
- Il n'aime pas le sérialisme, il trouve que c'est intello et pas sensuel !
- Il représente le courant naturaliste, c'est d'ailleurs un des rare représentant  
Sa musique est inspirée de la nature
- Un de ses livre « musique, mythe, nature » où il cherche à identifier les mythes, universellement, dans toutes les musiques.  
Pour lui, c'est quelque chose qui est en nous, on doit vivre avec , seul le sériel rompt avec ces mythes. (Exemples de mythes : ostinato, structure d'ordre des auteurs, union du son et de la danse)  
1983, il écrit « Aulodie », à l'antiquité aulodie = pièce pour aulos, sa pièce est pour hautbois saxophone ou clarinette plus bande magnétique.  
Sur la bande il y a quelque son échantillonné et des imitations de cris d'animaux, l'instrument imite aussi des cris d'animaux dans la seconde partie de la pièce.

### Musique spectrale

- Courant moderne qui concerne un groupe de compositeur, il est toujours d'actualité.
- Il apparait dans les années 70, c'est un mouvement qui s'oppose au sérialisme
- Ne cherchant pas à organiser les sons de manière rationnelle
- Les compositeurs spectraux refusent le combinatoire (= musique organisée)
- Ils font la modélisation, ils s'inspirent d'un phénomène sonore déjà existant qui sera le model, ça peut être n'importe quoi mais c'est surtout instrumental.  
Ensuite ils analysent le spectre harmonique du son (avec audiosculpt par exemple)  
Ils peuvent passer d'un spectre à l'autre
- Le matériau est entièrement dérivé du son lui-même, de ses propriétés acoustique et physique.
- C'est une musique un peu lente
- L'ensemble « Itinéraire » crée ce mouvement, il est composé de Christian Murail, Georges Grisey, Lévinas et par la suite Hugues Dufourt les rejoins.
- En formant cet ensemble, ils pouvaient jouer leur propre musique
- Les trois principaux compositeurs ont tous été élèves de Messiaen
- Les deux précurseurs du spectralisme (avant que le courant ne démarre) sont Stockhausen et Scelsi. Stockhausen avec en 1968 « Stimmung », une des toutes premières pièces spectrales sur mib. Et pour Scelsi fin des années 1950, il fait de la musique spectrale artisanale, avec son oreil, pas son ordi.
- Christian Murail a écrit en 1998 « Feuille à travers les cloches » (rien à voir avec Cloche à travers les feuilles de Debussy) Ici Murail s'inspire du spectre du son des cloches.

### Nouvelles consonances :

- La consonance n'a pas vraiment disparu avec le jazz, le rock, la pop, ...
- Dans les années 70, la consonance va revenir.
- Le minimalisme aux USA
- Avec la musique spectrale, c'est le dernier mouvement né d'esthétique musical.
- En France c'est un mouvement très actif
- Les compositeurs qui en font partie sont des post-modernistes
- Leur musique est néo-classique, c'est une esthétique qui ne cherche pas à être trop compliquée.

Thierry Escaich fait partie de ce mouvement

- 1965 – toujours en vie
- Il fait des études au CNSMOP
- Il est prof de fugue et d'écriture
- Il est organiste – compositeur
- Il écrit un opéra « Claude » retour vers la musique religieuse (typique chez les néo consonnant surtout des pays de l'est) et beaucoup de contrepoint
- En 2002 il écrit « terra desola », pièce pour 4 voix solistes SATB avec petit ensemble baroque. Il décrit sa pièce comme leçon des ténèbres (comme Couperin), le texte est en latin, dans la musique il y a des couleurs qui rappelle le moyen-âge, il y a une sorte d'inspiration religieuse.

Dans la musique d'après 1950, il n'y a plus d'école, ces musiques ont explosées. C'est quelque chose de nouveau dans l'histoire de la musique et qui dépasse le domaine le domaine musical, on retrouve ça en littérature et en peinture aussi.

### Edgar Varèse (1883-1965)

Biographie :

- Compositeur français naturalisé américain
- Né à Paris, mort à New York
- contemporain de Ravel, Schoenberg.
- compositeur « radical »
- il est au départ scientifique, ce qui aura une influence sur sa musique (cf. Xenakis)
- Il a fait ses études au Conservatoire de Paris, où il eut Charles-Marie Widor (surtout connu des organistes) comme professeur de composition
- il fut étudiant à la Scola Cantorum, où il eut cours avec Albert Roussel et Vincent d'Indy.
- Il est ensuite allé travailler avec Busoni, au Conservatoire de Berlin. C'était un professeur assez ouvert, ce qui a influencé Varèse.

- Busoni ouvert car il crée un opéra Faust avec des styles différents par pièce dans un même opéra.
- Revenu en France, il fait la rencontre de Debussy, à qui il fera écouter les œuvres des compositeurs de la seconde école de Vienne, notamment de Schoenberg.
- Il a bien connu Strauss.
- Arrive la Première Guerre Mondiale ; Varèse se fait réformer et décide de partir aux USA
- Il perd toutes ses partitions dans le voyage.
- Il y travaillera comme chef d'orchestre et prendra la nationalité américaine.
- En 1921, il termine sa première grande pièce célèbre : « *Amériques* », pièce pour grand orchestre (125 musiciens), inspirée de la ville de New-York.
- Suivront toute une série d'œuvres dont « *Hyperprism* », pour petit orchestre, 1923,
- « *Octandre* », pour 6 contrebasses, et hautbois et piccolo 1926,
- « *Ionisation* », pour orchestre de percussions, 1931.
- A la fin des années 30, il revient à Paris où il aura comme élève André Jolivet.
- Il retourne ensuite à New-York et écrit une pièce célèbre pour flûte seule « *Density 21,5* » (21,5 étant la densité du platine, le flûtiste pour qui il a écrit ça ayant une flûte en platine).
- Dans les années 50, Varèse fera des conférences aux cours d'été de Darmstadt (stage d'été où participent également Boulez, Stockhausen). Celles-ci influenceront Luigi Nono.
- En 1954, il crée « *Déserts* », une des toutes premières et rares pièces pour orchestre et bande magnétique.
- A l'Exposition Universelle de 1958 à Bruxelles, Varèse a composé « *Poème Électronique* » Co-écrit avec Xenakis, pour le Pavillon Philips créé par l'architecte Le Corbusier. Pour la diffusion de la pièce, 425 haut-parleurs avaient été placés.

#### Sa musique :

- Varèse est un compositeur complètement radical (tout comme Webern et Satie, dans leur propre style).
- Il ignore totalement la tradition, on ne trouve d'ailleurs aucune pièce de lui avec un seul accord parfait
- il ne fait pas référence aux formes anciennes, ni à quelconque sorte de folklore, et ne participe aucunement au mouvement sériel.
- C'est un des tous premiers compositeurs à penser réellement au timbre : il travaille avec des objets sonores.

-Il a été inspiré par Russolo, du mouvement futuriste italien, qui construisait lui-même ses instruments ; lui ne construisait pas ses propres instruments, mais il n'aimait pas le son des instruments à cordes qu'il trouvait « trop jolis », ce pourquoi on n'en trouve pratiquement pas dans les orchestrations de Varèse,

-il aimait beaucoup les vents, et surtout les percussions qui produisent des sons à hauteur indéterminée (bruitistes).

- Il aime les registres extrêmes.

- Sa musique reste toujours moderne à présent, non vieillie.

Écoute :

**Octante**, pour 6 contrebasses hautbois et piccolo. 3 mouvements avec un solo de hautbois. Composée en 1923.

**Ionisation**, pour 13 percussionnistes jouant 37 sortes de percussions différents dont on ne peut définir la hauteur des sons, avec une sirène également, et un piano (utilisé en percussion). Il s'agirait de la toute première oeuvre pour ensemble de percussion dans le monde occidental.

### **Olivier Messiaen (1908-1992)**

- Il a fait ses études au Conservatoire de Paris où il a étudié l'orgue, le piano et la composition.

- Au départ, Messiaen a eu comme professeur de composition Paul Dukas (qui a écrit l'Apprenti Sorcier).

- Au départ, Messiaen est un compositeur qui ne se veut pas avant-gardiste mais qui va le devenir.

Écoute : « **Un reflet dans le vent** », prélude pour piano, pièce de jeunesse, comportant des modes à transposition limitée, dans une couleur de la majeur, dans un genre de forme sonate à deux thèmes.

- Messiaen avait une sorte de maladie, anomalie, appelée la synopsie (il entendait la musique en couleurs).

- En 1930, il est devenu organiste titulaire de l'Eglise de la Trinité.

- C'était un catholique extrêmement fervent, il aurait pu devenir ecclésiastique. On retrouve des allusions à sa foi catholique dans toutes ses pièces.

- Lors de la seconde Guerre Mondiale, il sera fait prisonnier des allemands et déportés dans un Stalag (camp de prisonniers de guerre).

- C'est dans ce Stalag que Messiaen a composé son fameux **Quatuor pour la fin du temps** (écoute d'un extrait du premier mouvement « **Liturgie de Cristal** »), pièce écrite pour violon, clarinette, violoncelle et piano.

Cette oeuvre deviendra une de ses œuvres les plus célèbres, les musiciens pour qui elle a été écrite étaient également dans le Stalag (violoncelliste, pianiste, clarinettiste, violoniste)

-La famille de Messiaen était une famille de catholique de droite, et a fait relâcher Messiaen par faveur et liaison avec les allemands.

- Messiaen ne parlait jamais de son emprisonnement.

- Il a pris la place d'un professeur juif déporté quand il a été désigné professeur d'harmonie à Paris.

- La pièce (*Quatuor pour la fin du temps*) fut créée en 1941 devant 4000 personnes.

- Ses techniques sont devenues célèbres et beaucoup l'utilisent. Dans ce quatuor, on y retrouve :

- l'emploi des rythmes non rétrogradables (de sources spirituelles),

- les modes à transposition limitée (gamme par tons, etc.). En tout, il y en a 7 au point.

-Il est un musicien modal. Il a découvert ses modes en improvisant à l'orgue, et les utilise autant en mélodie qu'en harmonie.

- Il a trouvé ses différents modes en improvisant à l'orgue.

Messiaen était également ornithologue, et utilise les chants d'oiseaux dans ses pièces.

-Il les retranspose « à taille humaine », et les tempère (il n'utilise pas la microtonalité).

-D'un point de vue rythmique, il essaye de se tenir un maximum à ce que faisaient les oiseaux, ce qui donnait des œuvres d'une virtuosité monstrueuse.

- A la suite de Stravinski et Bartók, Messiaen s'est attaché à développer une idée rythmique dans son langage.

-Il structure son langage rythmique de manière beaucoup plus serrée que ce qui avait été fait jusque là.

- En cela, on peut dire qu'il est novateur. Il s'est intéressé à toutes sortes de rythmes non-européens : il a étudié les déci talas indous. Il s'est également intéressé aux neumes grégoriens et aux rythmes de la Grèce Antique (système de brèves et de longues).

- C'est le premier à s'intéresser à la musique extra-européenne après Debussy.

-Il utilise également la technique de la valeur ajoutée (répétition de rythmes qui évolue)

-En 1945, Messiaen écrit une énorme pièce pour piano : « **20 regards sur l'enfant Jésus** ».

-En 1948, il termine sa « **Turangalila-Symphonie** », qui dure plus d'une heure, orchestre gigantesque, et qui comprend les ondes martenots.

En 1947, il postule dans la classe de composition du Conservatoire de Paris mais on ne veut pas lui donner car il est « trop moderniste ».



-On lui crée donc une classe d'esthétique musicale.

-Cette classe deviendra mythique, car toute une série de compositeurs de la seconde moitié du 20ème siècle la fréquenteront, dont Boulez, Xenakis, Stockhausen, Griset, Murail, Levinas, ...

-Messiaen s'occupait beaucoup de sa classe au détriment de sa production.

-Il écrivit un **traité de rythme**, de couleurs et d'ornithologie, en 7 volumes.

-Ce traité comporte tous les cours qu'il a donné au Conservatoire de Paris : analyses de Mozart, Stravinski, Debussy, de ses propres pièces, analyses de musique ancienne (notamment Claude Lejeune – français de la renaissance ayant également utilisé les vieux rythmes grecques), rythmes grecques, rythmes indous, chant grégorien, ... ; tout un volume est consacré au chant des oiseaux, ...

-En 1950, Messiaen est le premier à écrire une oeuvre de musique sérielle généralisée. C'est la seule qu'il écrira, et elle dure 4 minutes. C'est une pièce issue d'une oeuvre pour piano intitulée « **4 études de rythme** ». Il s'agit de son deuxième mouvement, qui s'appelle « **Mode de valeurs et d'intensités** ». La pièce comporte 36 sons, 24 valeurs rythmiques différentes, 7 intensités différentes, et 12 types d'attaque différents ; le tout organisé très minutieusement.

-Cette pièce a été jouée à Darmstadt, dans l'école de sérialisme généralisé. Ici, il s'agit d'un sérialisme intégral

- L'idée de l'école de Darmstadt est que le monde venait d'être pulvérisé, la musique déchirée. Il fallait rompre donc tout lien avec le romantisme et faire « tabula rasa » des données passées. La nouvelle musique se devait d'être réalisée sur d'autres bases, puisque l'autre apportait la guerre et la mort. Il est vrai qu'il était difficile d'éternellement comme eux, et le premier à s'en rendre compte sera Henri Pousseur.

-Ensuite, il écrit « **la messe de la pentecôte** » ou encore « **Le livre d'orgue** », qui sont deux grandes pièces pour orgue de 1951.

Écoute : « **Messe de la Pentecôte** » (écoute du dernier mouvement, « **La sortie** », sous-titrée « **Le vent de l'esprit** », pour orgue, créée à l'Eglise de la Trinité à Paris, avec l'utilisation des rythmes grecs et du plain-chant, ainsi que de ses propres modes. 5 mouvements.

- À partir de 1942, Messiaen va étudier de manière systématique les chants des oiseaux, il a voyagé partout dans le monde à ces fins.

- Une de ses célèbres pièces est la pièce pour flûte et piano : « **Le Merle Noir** ».

- il écrit aussi « **Oiseaux exotiques** » pour piano et ensemble.

- Il n'a presque pas composé de musique de chambre (Quatuor pour la fin du temps, Le Merle Noir, Fantaisie pour piano et violon),

- il a beaucoup écrit pour piano, orgue, et pour ensemble et instruments.

-

Il écrit « **Catalogue d'oiseaux** » dont chaque pièce est pour un oiseau spécifique, et son chant en particulier.

- Dans les années 1950, il développe beaucoup son écriture à partir des oiseaux. Celles-ci vont inonder sa production jusqu'à sa mort.

- En 1962, Messiaen épouse Yvonne Loriod à la mort de sa première femme.

- Il écrit pendant son voyage de noces au Japon, « **7 Haikai**, Esquisses Japonaises ».

- Il découvre les oiseaux du Japon, qui vont lui inspirer ces pièces dédiées à Yvonne Loriod. La pièce est écrite pour piano et orchestre ; elle fut créée au « Domaine musical » (Haikai : pluriel de haïku : poèmes en 3 vers – 5 pieds – 7 – 5). Dans cette pièce, il emploie le chant de 25 oiseaux différents répartis sur 7 mouvements.

Écoute : « **7 Haikai** », *III. Yamanaka-Kadenza* (Lac Yamanaka, au pied du Fuji) ; *IV. Gagaku* (forme musicale traditionnelle japonaise), musique réservée à la cour impériale

- Hichiriki (ici, deux hautbois et un cor anglais qui double la trompette). En plus de la mélodie principale, est jouée une seconde mélodie au Ryûteki, accompagné par la flûte piccolo et la clarinette en mib. Le « Shô » (orgue à bouche) est également utilisé pour l'intermède.

- Messiaen les remplace par des violons sul ponticello (quasiment sur le chevalet). Il rajoute des percussions suivant les permutations symétriques. Un gagaku est lent, cérémonial déployant une forte présence impériale et implacable.

Écoute : **Gagaku traditionnel** Messiaen a été le premier à rompre le cercle de l'Occident pour l'inspiration musicale.

- Pendant les années 1970, il s'attèle à l'écriture d'un opéra « **Saint François d'Assise** », composé en 10 ans pour une durée de 4 heures, 120 musiciens d'orchestre, 150 choristes mais 7 chanteurs masculins (Les Franciscains accompagnant St François, patron des oiseaux ayant fait vœux de pauvreté).

- Cet opéra est le rassemblement de tous les oiseaux qu'il connaissait.

- L'opéra fut créé en 1983 à l'Opéra de Paris avec José Van Dam dans le rôle de St François.

- Il utilisa son répertoire complet de chant d'oiseaux dans cet opéra, faisant une grande synthèse de ce procédé.

- En 1985, il écrit « Petites esquisses d'oiseaux » pour piano, en 6 mouvements.

- En 1991, il fini une pièce commencée en 1987 et finie en 1991 : « **Eclairs sur l'Au-delà** », pour orchestre, commandée pour l'orchestre philharmonique de New-York avec Zubin Metha.

- Messiaen dit qu'il s'agit de méditations sur l'au-delà, que c'est une oeuvre de foi avec beaucoup d'allusions à l'Apocalypse de Saint Jean.

- L'orchestre comprend 128 musiciens, avec beaucoup de percussions. Il y a toujours la présence des chants d'oiseaux et la pièce est divisée en 11 parties.

Écoute : « *Eclairs sur l'Au-delà* », II. « Constellations de Sagittaire ».

Divisée en 6 strophes : A. Cloches (deci talas) B. Superposition de 3 mélodies C. Glissando harmonique aux cordes, conclusion en crescendo D. Six flûtes représentant chacune un oiseau (jeu non mesuré) E. Reprise d'élément de A B C D avec des variations F. Retour de A, conclusion par les cordes jouant des accords comprenant le total chromatique + flûte.

## **Musique concrète :**

### **Pierre Schaeffer (1910-1995)**

- Il est le pionnier du mouvement de la musique concrète

- Il a inventé l'appellation « **Musique concrète** » en 1948

- Il a collaboré avec Pierre Henri.

- C'est une des premières musiques à faire de la musique avec des appareils électriques/électroniques.

- En 1950, apparition de la « **musique électronique** »

- Dans la musique concrète, on enregistre des sons qui existent déjà (bruit concrets), puis on manipule les sons enregistrés.

- Par exemple, on fait des montages en passant les bandes sonores à l'envers, on superpose des couches de sons, ou on coupe des bandes magnétiques.

- Pour la musique électronique, on génère des sons à partir de générateur électronique.

Strockhausen est la premier à faire ça.

- Les deux écoles ont été en concurrence mais très vite les compositeurs vont mélanger les deux techniques.

- « **Gesang der Jünglinge** » est la première œuvre où on mélange sons concrets et sons électroniques.

- Les musiciens concrets ne notaient pas, ce qui les oppose aux musiciens électroniques.

- On parle « **d'empirisme** » pour la musique concrète (ou musique artisanale), et « **rationnelle** » pour la musique électronique.

- En 1966, il y a un **traité** des objets musicaux par Schaeffer où il parle de la musique concrète.

- Une des premières réalisations de Pierre Schaeffer est « **5 études du Bruit** » en 1948.

- En 1950, « **symphonie pour un homme seul** », œuvre composé par Schaeffer et Pierre-Henri.

- Les sériels s'intéressent et vont voir ses studios.

- Certains se rejoignent au mouvement « acousmatique », qui est un mouvement sur support. Ce n'est donc pas mixte, et avec superpositions d'instruments.

Ecoutes :

- **5 études de bruit**, « étude au chemin de fer » et « étude pathétique »

Pas de place à l'interprétation car pré-enregistré.

- Symphonie pour un homme seul, le premier mvnt

Symphonie du bruit humain. Symphonie très connue car le chorégraphe Maurice Béjart en a fait un ballet.

- **Messe pour le temps présent**, écoute des 5 jerks

DJ pour un spectacle de Béjart.

### **Henri Dutilleux (1916)**

-a fait ses études au Conservatoire de Paris

- a été professeur de composition au même conservatoire.

- Boulez et Dutilleux sont totalement antagonistes, ils se détestent.

- Il est impressionné par Stravinsky, sa musique en est influencée.

-Son langage est atonal mais orienté vers la modalité plutôt que vers le sérialisme.

- Ce n'est pas un théoricien

-Il a fait sa carrière aux Etats-Unis, pas en France car heurté par Boulez

- Il tire une proximité des styles de Bartók et Stravinski dans sa musique.

-Il a écrit une pièce très célèbre encore jouée aujourd'hui, intitulée « *Métaboles* », en 1965

écoute du troisième mouvement « *Obsessionnel* » et du quatrième « *Torpide* ». Le terme métabole voudrait dire « changements ». C'est un principe de rhétorique présentant différentes idées et les faisant progressivement changer de nature (sorte de variations). C'est une pièce pour orchestre, comportant cinq mouvements (mettant à l'honneur respectivement les bois, cordes, cuivres, percussions, et pour le cinquième mouvement : le tout).

### **Pascal Dusapin (1955)**

1. Sa vie en quelques lignes

-Passionné par l'orgue, il a suivi ses cours chez Jean Langlais (français qui a étudié l'écriture, le violon,

le piano et l'orgue, dans une école spécialisée pour les aveugles).

-Il a ensuite étudié les sciences, les beaux-arts et l'esthétique à la Sorbonne (de 1974 à 1976).

-Il a également étudié chez Xenakis (avec qui il s'entendait beaucoup) et Messiaen (chez qui ça s'est moins bien passé).

-Il a été au Conservatoire de Paris et à la Scola Cantorum.

-Il a eu énormément de prix, notamment le prix de Rome (suite à quoi il a séjourné à la villa de Médicis). Il est également parti à New-York.

-Fort solitaire, il est quand même principalement resté sur Paris. Il est très connu en France mais aussi mondialement.

## 2. Ses pièces, son esthétique et ses influences

-Jusqu'à présent, il a écrit au moins 110 pièces. Il a commencé à écrire en 1976, et s'est fait connaître avec sa pièce « *Igitur* ». Il a composé 5 opéras :

« *Roméo et Juliette* » (1988)

« *Medeamaterial* » (1991)

« *To Be Sung* » (1993), dont il a écrit le livret lui-même

« *Perelà Vomo Di Fumo* » (2002)

« *Faustus, The Last Night* » (2006). Il écrit de la musique pour solistes, excepté pour voix (flûte, clarinette, clarinette basse,

violon, alto, violoncelle, piano, contrebasse, ...).

-Pour petit et grand orchestre, il a créé de la musique concertante, et de la musique orchestrale (qu'il appelle « Solo 1 à 7 »)

-Il a écrit énormément pour musique vocale et trombone. Dusapin est un compositeur mixte (il ne renie pas le passé, mais continue d'« avancer »).

### 1) Période dite « de Jeunesse » (1976 à fin des années 1980).

– Utilisation des micro-intervalles (de type mélodique : un peu dans l'idée des chants arabes).

– Glissandi.

– Répétitions.

– Presque pas d'œuvres pour piano. De la fin des années 80 au début des années 90, il commence à composer des pièces plus courtes.

2) Deuxième période (de la fin des années 80, avec *Roméo et Juliette*, jusqu'au début 2000).

– Utilisation de modes plus restreints que dans la première période : l'ambitus se rétrécit à la quinte (utilisation de l'échelle par ton dans un système appelé « Go », comme le nom de son premier solo pour orchestre).

– Le chant imite le parlé (« intonationnisme », « parlé stylisé ») : différent du sprechgesang

– Beaucoup d'intérêt pour le trombone.

– Utilisation du contrepoint rythmique.

3) Période actuelle (début 2000 à aujourd'hui).

– L'ambitus se ré-élargit.

– Utilisation du contre-point mélodique et harmonique (notamment le chromatisme intégral que l'on retrouve chez Wagner).

– Homorythmie.

3. Description des œuvres écoutées

Influences de Dusapin :

**Varèse**

« *Arcana* » (1926-27 + 1961 ; 19')

**Xenakis** (avec qui il a étudié) **Schumann** (qu'il considère comme un fantastique inventeur, surtout concernant sa musique de chambre) **Liszt** (influencé par ses études surtout)

*Études* de Dusapin (longues, +- 10 minutes chacune) : **1ère** : dédiée à Alain Planès **7ème** : dédiée à Vanessa Wagner

« *Niobe* », 1982, touche à la mythologie Grecque, textes en latin. Ce n'est pas vraiment un opéra, mais plutôt un genre d'oratorio (non religieux), pour une soprano solo, un chœur mixte (3 sopranes, 3 alti, 3 tenors, 3 basses), et orchestre à vent (bois et cuivres).

« *Watt* », pour trombone et orchestre « classique », 1994, 17'. C'est une pièce qui date d'après son séjour aux USA, commandée par le Nevada Symphonic Orchestra ; c'est Alain Trudel, canadien, tromboniste qui a participé à la création de la pièce. La partie trombone comporte également une partie chantée.

« *Granum Sinapis* » (Grain de Sénevé), 1992-1997, 8 pièces sur des textes de Maître Eckhart, tiré du cd de Dusapin « Requiem[S] », écoute de la première des 8 pièces : « *The Beginning* ».

### George Aperghis :

- Compositeur grec né à Athènes en 1945. Il vit et travaille à Paris depuis 1963.
- Après quelques pièces instrumentales plus ou moins inspirées de technique sérielle, Georges Aperghis compose en 1971 *La Tragique histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir*, sa première pièce de théâtre musical, à l'origine d'une grande partie de ses futures investigations des relations entre musique et texte, entre musique et scène. Il participe ainsi à la grande aventure du théâtre musical qui débute en France au Festival d'Avignon.
- Avec l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM) qu'il fonde en 1976 avec sa femme, il renouvelle sa pratique de compositeur et invente une nouvelle forme artistique inspirée du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satirique, où se rencontrent sur un même pied d'égalité musiciens, chanteurs, comédiens et plasticiens (*La bouteille à la mer* (1976), *Conversations* (1985), *Sextuor* (1993), *Commentaires* (1996)).
- En 1997, il quitte l'ATEM mais continue d'écrire des pièces de théâtre musical (*Machinations* (2000), *Paysage sous surveillance* (2002), *Le petit chaperon rouge* (2003), *Luna park* (2011)). Pour la musique de concert, il compose une grande série de pièces pour instruments ou voix solistes (dont les incontournables *Récitations*, 1978), introduisant suivant les cas des aspects théâtraux, parfois purement gestuels. Sa musique de chambre, pour orchestre, vocale ou instrumentale est riche de nombreuses œuvres aux effectifs très variés. Il n'y abandonne pas son goût pour l'expérience et une certaine provocation (*Die Wände haben Ohren*, pour grand orchestre, 1972), mais à la différence du théâtre musical, rien n'est à vocation proprement scénique et tout est déterminé par l'écriture.
- L'opéra, troisième domaine de son écriture, peut être considéré comme une synthèse du théâtre musical et de la musique de concert; ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant. La voix chantée, le principal vecteur de l'expression. Georges Aperghis a composé sept ouvrages lyriques, dont *Pandemonium* inspiré d'écrits de Jules Verne en 1973, *Liebestod* d'après une lettre de Brentano à Goethe (1981), *Tristes tropiques* de Lévi-Strauss (1996), *Les Boulingrin* de Georges Courteline (2010).
- Depuis le début des années 2000, la distribution du travail de Georges Aperghis en trois domaines distincts est en effet plus que jamais brouillée par la nature même des œuvres. L'oratorio *Die Hamletmaschine* (2001, sur le texte de Heiner Müller), le « monodrame » *Dark Side* (2004, d'après *l'Orestie* d'Eschyle), l'opéra *Avis de tempête* (2004), voire la *Wölfli Kantata* (2006, sur des textes d'Adolf Wölfli) ou *Happiness Daily* (2009, pour soprano, mezzosoprano et ensemble) remettent en jeu les questions de dramaturgie, de représentations, de mise en scène et illustrent la liberté avec laquelle Georges Aperghis se joue des classifications et des genres, du concert et du théâtre.
- Compositeur prolifique, Georges Aperghis construit, avec une invention jamais tarie, une œuvre très personnelle : sérieuse et empreinte d'humour, attachée à la tradition autant que libre des contraintes institutionnelles, il sait ouvrir des horizons inespérés de vitalité et d'aisance à ses interprètes, réconcilie habilement le sonore et le visuel, autant qu'il se saisit de sujets inscrits dans le tragique ou le dérisoire de son époque.
- Georges Aperghis a reçu le prix Mauricio Kagel en octobre 2011.



